

hydrauliques estimées à 5,710,000 C. V. avant l'annexion de l'Ungava ; province traversée encore—comme certains blasons d'une bande de pourpre—par un fleuve qui semble là pour rouler des richesses commerciales, sir Lomer Gouin s'écriait :

“ En vérité, ce ne sont pas les offres ni les bonnes occasions qui manquent dans un pays neuf comme le nôtre, ce sont plutôt les sujets de valeur, les sujets capables de saisir les bonnes occasions... Les carrières commerciales et industrielles apparaissent comme les carrières de l'avenir, celles qui offrent le plus de champ aux initiatives hardies, aux énergies viriles. . Et pour le succès de l'enseignement nouveau que nous nous proposons de répandre en cette province, il faut de toute nécessité que nos populations apprennent à apprécier davantage les bienfaits de l'instruction, qu'elles en deviennent assoiffées en quelque sorte. Il n'y a pas de subventions gouvernementales, si considérables soient-elles, qui vail lent une opinion publique avertie sur les choses éducationnelles et soucieuse de l'avancement de l'instruction. Et cette opinion, c'est à la presse, c'est aux députés de cette chambre ; c'est à toutes les autorités religieuses et civiles qu'il appartient de la créer et de la diriger.

Un député d'une division ouvrière québécoise, le Dr Jobin, voulut, séance tenante, exprimer au premier ministre la gratitude de la classe des travailleurs, et promettre à la nouvelle création un accueil enthousiaste.

...“A titre de citoyen de Québec et surtout de représentant d'un comté en grande partie composé